



# Sonitus aquae

Charlotte Charbonnel

**Exposition** du 16 janvier  
au 10 mars 2018

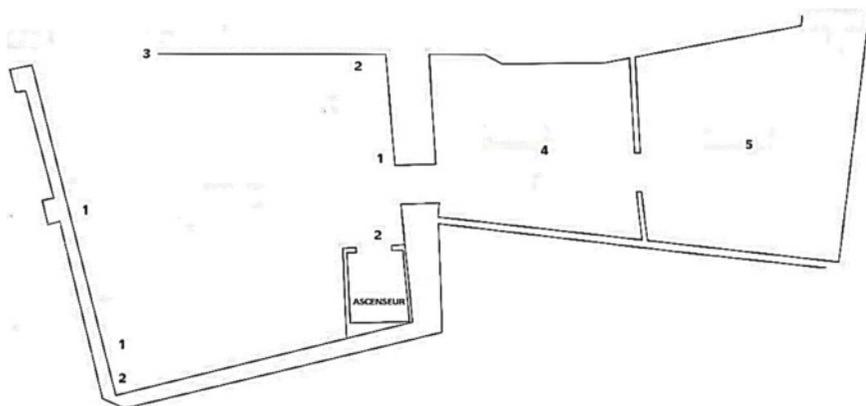
Dans le cadre  
de paysage → paysages

**Autour de l'expo** Atelier ouvert et rencontre  
avec l'artiste  
Dimanche 7 janvier à 15h  
à Moly-Sabata, Sablons

la Halle



## Plan des salles



**1.....Aquifer, 2018**

Installation in situ, papier gris, ouate de cellulose, colle

**2.....Sonitus aquae, 2018**

Trois vidéos en boucle

**3.....Météaura, 2017-2018**

Plaques d'ardoise, calcaire

**4.....Spéléothème, 2017-2018**

Installation in situ, calcaire, moulages en plâtre, lumière

**5.....Acouskarstic, 2017-2018**

Tubes en verre fixés, sur laiton, son, lumière

Courtesy de l'artiste et de la galerie **Backslash**.

Œuvres inédites produites par la **Halle**  
en partenariat avec **Moly-Sabata** et avec la complicité de la  
**Grotte de Choranche** et du **Jardin des fontaines pétrifiantes**.

## ***Sonitus aquae*** **ou des métamorphoses de l'eau**

Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde et pour dissoudre la nuit. Pour rêver la puissance, il n'est besoin que d'une goutte imaginée en profondeur. L'eau ainsi dynamisée est un germe ; elle donne à la vie un essor inépuisable.

Gaston Bachelard, *L'Eau et les rêves*

Habile dans la manipulation des éléments organiques, Charlotte Charbonnel enferme les phénomènes les plus discrets et éthérés dans des formes finies pour donner à voir aux visiteurs des œuvres poétiques et, paradoxalement, en devenir perpétuel.

Pour **Sonitus Aquae** l'artiste a été invitée à travailler dans la nature à la fois minérale et aquatique du Vercors, elle a exploré des nouvelles pistes plastiques et elle a créé des œuvres en lien avec cet environnement d'exception, ses grottes, l'eau, la roche, les métamorphoses causées par le temps et par la force des éléments...

Charlotte Charbonnel a eu un accès privilégié à deux sites tant insolites qu'étonnants<sup>1</sup> : une grotte souterraine, aux voûtes majestueuses, longtemps inondée et un jardin où les chutes d'eau, riches en calcaire, rendent tout objet ou organisme de pierre. Cette exposition est une invitation à la découverte d'un paysage souterrain recomposé, une vision lyrique de certains lieux que l'artiste a transformés et transcendés.

1. La Grotte de Choranche et le Jardin des fontaines pétifiantes à La Sône.

Le titre de l'exposition – qui se traduit par *Le murmure de l'eau* – fait référence au nom latin du village de La Sône, où les sources calcaires se trouvent. Cette référence aux bruissements de l'eau des ruisseaux et des cascades – abondants dans le village – qui se jettent dans l'Isère, cristallise parfaitement la démarche qui a guidé l'artiste pendant plusieurs mois d'explorations sur le territoire : la matière qui est un élément transitoire et le son qui crée un corps abstrait.

De même, les titres des œuvres oscillent entre un langage scientifique spécifique et des néologismes évocateurs qui, si lus à haute voix, résonnent presque comme un chant.

Charlotte Charbonnel a arpenté le relief environnant le centre d'art, les chemins non-battus et surtout le revers souterrain du massif. Durant son séjour, elle a pu rentrer dans les entrailles karstiques<sup>2</sup> du Vercors et traduire visuellement les petites transformations à l'œuvre dans cette nature cachée et puissante.

Ses recherches se sont faites tant en surface qu'à l'intérieur, dans les profondeurs et les creux de la montagne. Les œuvres produites sont alors une parfaite alchimie entre ces différents éléments et sources qu'elle exploite et mêle.

L'artiste s'est intéressée aux changements géologiques les plus ancestraux, aux mutations causées par l'eau sur la roche et les affinités entre ces deux éléments apparemment opposés. L'un solide et brut, l'autre fluide et léger ; l'un qui évoque la lourdeur et l'éternité, l'autre la vie et la légèreté.

**2.** L'adjectif karstique indique la topographie superficielle ou souterraine des pays calcaires, tel le Vercors. Résultant de l'érosion due à l'eau de toutes roches solubles, les karsts présentent pour la plupart, un réseau de rivières essentiellement souterrain et un sous-sol creusé de nombreuses cavités.

Dans ces paysages singuliers, l'artiste puise son inspiration. Son esprit « romantique » s'émerveille et se sent dépassé par ces forces grandioses et puissantes qui soulignent notre être fugace.

En même temps, son geste plie la nature pour que ces phénomènes rendent service au propos artistique : l'eau pétrifiante seconde l'artiste dans son geste sculptural créant naturellement des formes solides ou encore peignant des tableaux abstraits sous son influence. La grotte se laisse, au contraire, capter, immortaliser et sonner.

L'artiste a aussi pris des images et des bruits qui – retravaillés par la suite – deviennent méconnaissables quasi abstraits.

Entre fascination et manipulation, l'artiste s'imprègne des éléments naturels tout en les contraignant dans des formes qu'elle choisit.

Dans les salles d'exposition, cette matière organique et vivante va créer un paysage onirique et imaginé<sup>3</sup>.

Tel une démiurge de deux mondes, Charlotte Charbonnel crée une vaste installation qui joue sur les vides et les pleins, les effets optiques et les vibrations sonores. Les installations de **Sonitus Aquae** sont à la fois l'empreinte de l'artiste sur ces éléments et leur sublimation plastique.

3. « On rêve avant de contempler. Avant d'être un spectacle conscient tout paysage est une expérience onirique. On ne regarde avec une passion esthétique que les paysages qu'on a d'abord vus en rêve. » Cf. Gaston Bachelard, L'Eau et les rêves, Essai sur l'imagination de la matière. 1942.

## Salle 1

Comme une sentinelle s'érige, à l'entrée de l'exposition, une colonne d'ardoises. Sur une surface minérale irrégulière, le temps et l'eau ont laissé des traces que l'artiste a ensuite composé pour créer cette installation qui ressemble à une peinture abstraite mais fait penser aussi à certaines images de radar qui captent les ondes et les fréquences.

Pour réaliser **Météaura**<sup>4</sup>, l'artiste a laissé plusieurs mois ces plaques sous les gouttes d'eau calcaire au Jardin des fontaines pétrifiantes. Le protocole de réalisation est simple : enlever une ardoise tous les deux jours et laisser l'eau dessiner le sillage de son passage et ainsi marquer la durée de l'opération. Sur certaines plaques, le calcaire a juste effleuré la surface, sur d'autres, il sédimente.

La nature a tracé au hasard ces formes, mais au premier regard le public ne saisit pas ce côté aléatoire de la composition. Au contraire, l'impression est celle de faire face à une empreinte de stalagmite consciemment reproduite par l'artiste.

Dans l'univers de cette exposition souterraine, cette œuvre – créée avec la même matière des concrétions des grottes – ouvre pourtant à des interprétations plus larges. Le titre est un indice et fait penser à une roche venue de l'espace, aux énergies et magnétismes du cosmos.

Dans les salles d'exposition, l'artiste a choisi de rester dans la pénombre. Ce premier espace large et aéré accueille une installation en hauteur, au sol nous trouvons seulement le dispositif technique.

4. Jeu de mots qui évoque le support, noir comme un météorite, et les halos (auras) qu'y figurent.

Le plafond de la Halle, très connoté et revêtu d'un flochage gris, devient la matière même de l'installation **Aquifer**<sup>5</sup>. Jouant sur l'emplacement troglodyte du centre d'art, l'artiste crée une fausse humidité ambiante et fait littéralement dégouliner le plafond sur les murs de la salle. Entre effet optique et ironie architecturale, le spectateur se trouve comme dans une grotte artefacte. Le titre est assez évocateur et marque encore plus cette impression d'un lieu qui serait stratifié et aussi en mutation progressive.

Cette œuvre *in situ* comporte aussi des vidéos prises dans les lieux de travail, la grotte et les tufières. Incrustées comme si ces images en mouvement ressortaient directement du mur, elles présentent des points de vues insolites (voir impossibles), des montages qui troublent le regard laissant le visiteur sous l'eau, survolant une rivière souterraine ou encore à l'emplacement même d'une stalagmite. Une vidéo joue sur la ressemblance entre le plafond et les dépôts de calcaire dans un bassin (en train de se vider), l'autre sur les reflets de la lumière dans la grotte et la dernière sur la surprise du spectateur sortant de l'ascenseur et qui se trouverait sous une pluie inattendue.

Pensée (et installée) en lien étroit avec **Aquifer**, cette série de vidéos – qui porte le même titre que l'exposition – fait rentrer l'eau et son bruissement dans la structure et la maçonnerie de la salle à travers l'image et le son.

**5.** Un aquifère est une formation géologique ou une roche, suffisamment poreuse et/ou fissurée (pour stocker de grandes quantités d'eau) tout en étant suffisamment perméable pour que l'eau puisse y circuler librement. Pour se représenter un aquifère, il faut imaginer un vaste réservoir naturel de stockage d'eau souterraine.

## Salle 2

En net contraste avec la précédente, le public se trouve ici à observer le sol et son dessous dans une salle qui a les allures d'une grotte voutée.

**Spéléothème<sup>6</sup>** est un hommage au monde souterrain, aux roches mallées par l'eau et qui dans l'eau trouvent aussi leur origine.

Les œuvres se fondent (et confondent) avec un décor emprunté ou importé directement de la nature. Des sculptures en plâtre reproduisent, par le moulage, certaines concrétions de la Grotte de Choranche. Ces éléments rocheux uniques et rares, deviennent ici des sculptures reproductibles et démultipliables.

L'artiste joue le mimétisme et confond l'appréciation du visiteur en rajoutant des objets en calcaire trouvés – des véritables *ready made* organiques – ou alors créés pour l'occasion au « cristallisoir » des Fontaines pétrifiantes. Cette installation en cascade se termine par divers éléments en verre enterrés.

Le verre a été travaillé avec un artisan-souffleur. Charlotte Charbonnel a alors impulsé des volumes, des reliefs et des vides qui sont aussi bien le souvenir des stalagmites et stalactites de la grotte que leur version remémorée. La matière elle-même n'est pas choisie au hasard : ce mélange minéral (silicium, sodium et calcaire) est une composition artificielle qui produit une matière transparente à partir des pierres.

Ces sculptures sont comme des moules pour créer des concrétions inventées et aussi des creux qui guident le regard vers les profondeurs de la salle. A la fois posées à la

<sup>6</sup> Les spéléothèmes, appelés plus couramment concrétions, sont des dépôts minéraux précipités dans une cavité naturelle souterraine (grotte, gouffre, ..).

surface et suspendues, elles sont intégrées parfaitement dans le plancher de la salle d'exposition et nous laissent entrevoir (et imaginer) les profondeurs cachées de ce bâtiment ancien qui abrite aujourd'hui la Halle.

La mise en lumière suggestive, enfin, évoque une sortie dans les galeries souterraines et transforme la visite de l'exposition en exploration spéléologique.

### **Salle 3**

L'exposition se termine par **Acouskarstic**<sup>7</sup> qui conjugue parfaitement les recherches de l'artiste pour ce corpus d'œuvres ainsi que les indices formels disséminés dans ce parcours.

Des fistuleuses<sup>8</sup> transparentes tombent du plafond alors que leur version inverse (et impossible) pousse du sol. La pureté du verre évoque celle de la goutte d'eau qui forme la concrétion durant plusieurs années.

Le visiteur est placé volontairement hors du temps et dans un espace non défini. Certes, les sculptures sont encore une fois liées à un univers souterrain et aux abîmes de la Terre, pourtant des éléments pétrifiés – des éponges néo-fossiles minéralisées par l'artiste et des agglomérats calcaires, dont certains fixés sur le verre – peuvent faire penser aussi à un fond marin.

**7.** Néologisme qui fusionne « acoustique » - la science du Son (physique). La discipline a étendu son domaine à l'étude des ondes mécaniques au sein des gaz, des liquides, mais également au sein des solides, et ce quelle que soit la plage de fréquences (les infrasons, les sons et les ultrasons) - et « karstique ».

**8.** Une fistuleuse est une fine stalactite formée d'un tube naturel de concrétion de calcite au sein duquel circule l'eau d'infiltration. L'eau qui s'égoutte à l'extrémité du canal dépose une fine corolle de concrétion qui allonge progressivement la formation. Avec le temps, la fistuleuse peut ainsi s'allonger pour atteindre des tailles de plusieurs décimètres, ce qui lui confère une allure très esthétique, mais aussi une grande fragilité. Elle peut se rompre sous l'effet de son propre poids ou d'un souffle d'air. La Grotte de Choranche est un site privilégié pour observer ces formes calcaires.

La sculpture est solide et droite, mais différents sons alternés donnent un rythme à l'installation. Ce sont des enregistrements des bruits de rivières souterraines, de gouttes qui tombent régulièrement et, enfin, de concrétions creuses qui sont jouées. Cette musique impalpable est le souffle qui augmente les formes transparentes, leur respiration et mouvement.

**Acouskarstic** célèbre l'eau dans ses formes multiples et ses états différents : l'eau qui solidifie et qui sculpte, l'eau qui murmure et qui chante, l'eau qui façonne ce paysage karstique tourmenté et irrégulier. C'est une puissance tranquille qui est à l'œuvre, une force calme qui se transforme et affecte les autres éléments.

G.T.

## L'artiste

Le travail de l'artiste Charlotte Charbonnel, née en 1980, est une chrysalide en constant développement. Son atelier s'est mu en un laboratoire de sensations, d'expériences qui allient la nature à la science. Ses installations exacerbent les différents matériaux jusque dans leurs retranchements les plus profonds et proposent ainsi de nouvelles pistes d'exploration et d'appréhension. L'artiste pousse la matière à former sa propre illusion par le biais d'installations et de sculptures sonores. L'image et la matière côtoient le son et l'espace dans un dialogue inspiré par les expériences scientifiques liées à l'acoustique.

Charlotte Charbonnel est diplômée des Beaux-Arts de Tours et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris). Elle a récemment exposé son travail à la Maréchalerie de Versailles, à la Verrière Hermès de Bruxelles, au Musée Réattu en Arles, au Château de Chamarande, à la Gaité Lyrique, au Palais de Tokyo à Paris, aux Tanneries, Amilly ou encore à Labanque, Béthune. Elle a fait également partie du *Partage des eaux*, événement culturel organisé par le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.

Elle est représentée par la galerie Backslash, Paris.

..... [charlotte-charbonnel.com](http://charlotte-charbonnel.com)

..... L'artiste parle de l'exposition à Radio Royans,  
à écouter aussi sur notre site



### **L'équipe pour l'exposition :**

Giulia Turati..... responsable du centre d'art  
et curatrice de l'exposition  
Hubert Clémot..... régisseur technique  
(mis à disposition par la Commune de Pont-en-Royans)  
Jacky Ageron..... soutien indispensable  
Johanna Meyer, Rémi Cneude..... assistants de l'artiste  
Christophe Odon..... médiateur culturel et  
assistant de production  
Pierre David et toute l'équipe de *Moly-Sabata, résidence d'artistes*

### **Bureau de l'association :**

Philbert Gautron..... président  
Sylvie Guillet..... trésorière  
Marie-Françoise Marbach..... secrétaire  
Geneviève Dupoux..... comptable

### **Médiathèque intercommunale, la Halle :**

Catherine Arcanjo..... responsable de la médiathèque  
Fabienne Alexandre, Marie Coulon....bibliothécaires

### **Remerciements :**

Georges Benguigui  
Laurent Garnier et les équipes de la *Grotte de Choranche* et du *Jardin des fontaines pétrifiantes* – en particulier : Magalie, Denise, Paula, Delphine, Johan, Deborah et Leslie.  
Fred Halna  
Félix Piton  
Laurent Ouarab  
Et tous les bénévoles de l'association







**centre d'art** place de la Halle  
38680 Pont-en-Royans

**contacts** 04 76 36 05 26  
lieudart@lahalle-pontenroyans.org  
lahalle-pontenroyans.org  
facebook.com/centredartlahalle  
instagram.com/lahallecentredart

### infos pratiques

entrée libre  
mardi et vendredi  
16 h – 19 h  
mercredi et samedi  
9 h – 12 h & 14 h – 18 h  
& sur rendez-vous

**groupes** réservation par téléphone ou par mail  
à publics@lahalle-pontenroyans.org

### accès aux personnes à mobilité réduite

un stationnement réservé est aménagé  
à côté de l'ascenseur.

image © Charlotte Charbonnel  
conception graphique Thomas Rochon

La Halle est membre d'AC//RA, plateforme dédiée à l'art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes, [www.ac-ra.eu](http://www.ac-ra.eu) et du réseau Adele, [www.adele-igon.fr](http://www.adele-igon.fr).  
Projet réalisé en partenariat avec Moly-Sabata, résidence d'artistes et avec la complicité de la Grotte de Choranche et du Jardin des fontaines pétrifiantes dans le cadre de PAYSAGE → PAYSAGE un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de Laboratoire.



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**SAINT-MARCELLIN**  
VERCORS ISÈRE

**PONT-EN-ROYANS**